

de rendre des services inappréciables à l'œuvre à laquelle ses supérieures l'avaient attachée. Toujours calme et digne à la fois, sa réserve indiquait que l'éducation première, reçue au sein de la famille, n'avait fait que se développer et grandir pour faire d'elle la religieuse modèle et exemplaire. Sa vie tout entière, d'ailleurs, la fait voir animée en tout par le plus pur esprit de dévouement, d'oubli de soi et d'abnégation. Se dépenser sans compter, reprendre sans aigreur, redresser sans brusquerie, et, sous un certain dehors de faiblesse et d'hésitation, agir pourtant avec fermeté, voilà, en un mot, le trait caractéristique de sa direction au milieu de ses sœurs religieuses et des pauvres infortunées sourdes-muettes qui la pleurent comme on pleure une mère, et qui la regrettent comme on regrette une bienfaitrice.

Ses funérailles, dimanche, à l'Institution des Sourdes-Muettes, furent des plus imposantes malgré la simplicité de la cérémonie. Le service fut chanté par son frère, le Révérend C.-P. Gaboury, curé à New Bedford, Mass., qui était arrivé à temps pour assister à ses derniers moments. Il était assisté des abbés A.-E. Deschamps et J.-B.-H. Morrier, comme diacre et sous-diacre, le premier assistant-aumônier de l'Institution, et le second, neveu de la défunte.

Au chœur, on remarquait les abbés F.-X. Trépanier, chanoine honoraire, aumônier ; P. Perrier, visiteur des écoles ; J.-A. Majeau, aumônier de la Maison-Mère de la Providence ; R. Pelletier, de l'Hospice-Gamelin ; E. Choquet, de l'Hôpital Notre-Dame ; et A. Derome, ancien curé.

Plusieurs citoyens ont tenu aussi à prouver par leur présence toute la part qu'ils prennent au deuil de la famille et de la communauté.

Sa dépouille mortelle fut reconduite au cimetière de la communauté, à la Longue-Pointe, par toute la Communauté des Sourdes-Muettes, et déposée dans le charnier, en attendant le dernier repos dans la terre bénite. UN AMI DE L'ŒUVRE.